

microDON (entreprise solidaire) @microdon_fr

"La mise en place de normes environnementales impacte positivement la productivité des salariés ! #RSE #RH"

échoplanète (site d'information sur l'environnement et le développement durable) @echoplanete

"Le 1^{er} réflexe pour gérer les déchets : la fiscalisation, puis vient la prévention"

"L'idée de TerraDonna : mettre en place une consigne 2.0. Avec un système de points collectés en fonction des déchets déposés"

#RSEPACA

CONFÉRENCE

Recherche et business, un duo qui fonctionne ?

La Provence - 15 février 2014

"Pour lancer mon projet de start-up, j'ai tout simplement appelé le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives). Puis tout est allé très vite." À écouter Jean-Marc Toubiana, fondateur de la start-up provençale Terradonna, il n'est pas si compliqué pour un entrepreneur, sans formation scientifique, de s'entourer de chercheurs pour monter un projet innovant. Réunis à l'occasion d'un atelier organisé par echoplanete.com, le volet environnement et développement durable de La Provence, plusieurs acteurs ont livré leurs conseils pour faciliter les liens entre chercheurs et entrepreneurs.

"Il existe de nombreux dispositifs d'accompagnement, comme les incubateurs, ou de financement, comme la banque publique d'investissement. C'est ce qui m'a aidé à développer la technologie qui me permettra bientôt de créer le premier conteneur de tri intelligent, capable de récompenser les citoyens qui recyclent leurs déchets." De l'idée à la création d'un prototype, attendu en octobre prochain, quatre années se sont écoulées et une centaine d'interlocuteurs ainsi que 600 000 euros ont été nécessaires.

Plus de débouchés pour les chercheurs en entreprise

"Néanmoins, les chercheurs ont encore tendance à préférer publier leurs recherches plutôt que déposer un brevet, qui permettra ensuite une valorisation commerciale", regrette Maxime Defous, président de l'incubateur Impulse. À ce jour, il a accompagné 135 projets qui ont donné naissance à environ 107 entreprises locales, dont "le taux de survie est de 70%, alors que l'on est



Échoplanète organisait un débat à l'occasion des rendez-vous de la RSE, ce jeudi. / PHOTO DR

habituellement autour de 50%".

De l'autre côté, "les PME/TPE ne connaissent pas toujours les laboratoires qui leur permettraient d'innover. C'est pour cela qu'il faut des passerelles pour faire se rencontrer ces deux acteurs", abonde Bernard Milleliri, président du Critt Chimie/Prides Novachim. Qu'ils travaillent dans un bu-

reau d'étude, une start-up ou un grand groupe, Sandrine Jauffret, naturaliste chez Ecomed, un bureau d'études spécialisé sur les questions de biodiversité, invite d'ailleurs "les chercheurs à aller vers la recherche appliquée, car les débouchés y sont plus nombreux que dans la recherche fondamentale".

C.H.

La phrase

"Si vous avez une idée que vous jugez révolutionnaire, testez-la et entourez-vous. C'est très français cette peur de se faire piquer son projet. Malheureusement, en travaillant dans son coin, on risque surtout de ne jamais arriver à rien."

JEAN-MARC TOUBIANA, FONDATEUR DE LA START-UP TERRADONNA
QUI DÉVELOPPE DES CONTENEURS DE TRI INTELLIGENTS

Le chiffre

300 000 euros

C'est la dépense moyenne engagée par une start-up pour pouvoir produire un premier prototype industriel, selon Maxime Defous, président de l'incubateur Impulse. Une somme qui peut être financée par une multitude d'aides à la recherche, via la banque publique d'investissement par exemple.